

Paris Descartes vend ses étudiants à Micro\$oft !

L'université s'apprête à signer avec Microsoft une convention d'utilisation du bouquet de services Live@edu. Il s'agit de confier à Microsoft le webmail des étudiants et des personnels volontaires. Une offre alléchante : gratuit, sans pub, avec 100 Go chacun, un chat intégré, un espace de stockage personnel, un accès au pack office web... et c'est compatible avec linux, MacOS, firefox ! Que demander de plus ?

Plus pour moins cher ?

Avec ce projet, l'université prétend offrir aux étudiants un service meilleur que le webmail actuel, pour un coût inférieur à ce que nos ingénieurs pourraient faire. Pourtant, les histoires d'externalisations sont toujours les mêmes : avant de signer le contrat, tout est rose, une fois signé on paye le prix fort. Un service a un coût, à long terme Microsoft nous le fera payer : Microsoft est un géant, qui nous imposera ses conditions s'il le souhaite.

Confieriez-vous vos secrets à Microsoft ?

La convention standard d'utilisation de Live@edu autorise Microsoft à collecter et traiter les données des utilisateurs, voire à accéder au contenu des échanges dans certaines conditions (procédure judiciaire ou protection des intérêts de Microsoft). On nous dira sûrement que la convention signée par Paris Descartes garantit la confidentialité... Et alors ? Dès lors que microsoft a matériellement la possibilité d'accéder à nos données, nous sommes vulnérables : aucun contrat ne peut l'empêcher de le faire.

Halte aux dealers !

Faciliter l'accès des étudiants au pack office web, c'est un cadeau empoisonné. Au lieu de former des utilisateurs avertis de l'informatique, l'université s'apprête à fabriquer des consommateurs dépendants des produits Microsoft. A la sortie de l'université, devenus accros, ils devront acheter au prix public les mêmes produits. L'université renonce donc à sa mission de formation pour servir les intérêts commerciaux d'une entreprise.

Aujourd'hui, les ingénieurs et les enseignants de Paris Descartes enseignent l'informatique via des logiciels libres : chacun peut ainsi utiliser les nouvelles technologies gratuitement et pour longtemps. Aurons-nous toujours cette liberté quand Paris Descartes sera pacsée avec Microsoft ?

***Voulons-nous être les clients captifs de Microsoft
ou rester des utilisateurs libres de l'informatique ?***